

INTERNATIONAL NEWSLETTER ON ROCK ART

INORA

Comité International d'Art Rupestre (CAR - ICOMOS)
Union Internationale des Sciences Préhistoriques - Protohistoriques
(UISPP Commission 9 : Art Préhistorique)
International Federation of Rock Art Organisations (IFRAO)
Association pour le Rayonnement de l'Art Pariétal Européen (ARAPE)

N° ISSN : 1022 -3282

11, rue du Fourcat, 09000 FOIX (France)

France : Tél. 05 61 65 01 82

Etranger : Tél. + 33 5 61 65 01 82

email : j.clottes@wanadoo.fr

N° 70 - 2014



Responsable de la publication - *Editor* : Dr. Jean CLOTTE

LETTRE INTERNATIONALE D'INFORMATIONS SUR L'ART RUPESTRE

SOMMAIRE

Découvertes.....	1 Discoveries
Divers	27 Divers
Livres	29 Books

DÉCOUVERTES

SIGNES (AURIGNACIENS ?) IDENTIQUES DANS LES GROTTES CHAUVET-PONT D'ARC ET CANDAMO

Pendant plusieurs années, de 2004 à 2007 inclus, nous avons relevé la paroi droite de la Salle du Fond de la grotte Chauvet-Pont d'Arc (Vallon-Pont-d'Arc, Ardèche). Cette paroi, beaucoup moins étendue que la paroi gauche, comprend un panneau principal à son extrémité profonde et quelques figures éparses entre l'entrée de la salle et ce panneau.

Les sols étant meubles dans toute la salle, et parfois couverts de griffades d'ours, nous n'avons pas pu avoir, la plupart du temps, un accès direct aux parois. En conséquence, nous avons dû procéder aux relevés, dans bien des cas, à deux ou trois mètres de distance, depuis l'escalier central, ou les passerelles qui le prolongent et qui se trouvent à peu près parallèles à cette paroi.

À environ 5,50 m de l'arrière-train de l'ours noir n° 1 du panneau cité, nous avons reconnu, en fin d'année 2006, plusieurs graphismes à caractère symbolique. Le premier ensemble regroupait des signes de type « polylobés » que nous avons appelés « signes de type Chauvet » et publiés (Azéma & Clottes 2008a, b), ainsi qu'un signe « en triangle » d'une trentaine de centimètres de long et de 7 à 9 cm de haut, surmonté d'une sorte de chevelu de petites incisions courtes obliques. Il est superposé à quelques griffades plus anciennes.

Nous avons pu identifier plus tard un signe de forme identique, un peu plus estompé et de taille légèrement inférieure, en avant de l'autre, sur un pendant de la voûte, à environ un mètre de la paroi, légèrement au-delà d'une

DISCOVERIES

IDENTICAL (AURIGNACIAN?) SIGNS IN THE CHAUVET-PONT D'ARC AND CANDAMO CAVES

From 2004 to 2007 included, we examined the right-hand wall of the Salle du Fond in the Chauvet-Pont d'Arc cave (Vallon-Pont-d'Arc, Ardèche). This wall, much less extensive than the left-hand one, consists of a principal panel at its deepest extremity and a few scattered figures between the gallery's entrance and this panel itself.

We were mostly unable to get direct access to the walls, the floors being soft all over the chamber and sometimes being covered with bear claw-marks. As a result, in the majority of cases, we had to make copies at two or three metres distance, from the central stair or from the walkways prolonging it, more or less parallel to the wall in question.

At around 5.50m from the hindquarters of the black bear no1 of the panel cited, we noticed, at the end of 2006, several graphics of a symbolic character. The first series grouped signs of the "poly-lobe" type that we have published and called "Chauvet-type signs" (Azéma & Clottes 2008a, b), as well as one "triangle" sign some thirty centimeters long and six to nine high, surmounted by a sort of hairy scalp of short oblique incisions. It is superimposed on several earlier claw marks.

We were later able to identify an identically-shaped sign, a little more blurred and slightly smaller, before the other on an overhanging part of the roof, about one meter from the wall, slightly beyond a wide and deep depression

Publié avec le concours de : *Published with the help of :*

Ministère de la Culture (Direction de l'Architecture et du Patrimoine, Direction Régionale des Affaires Culturelles)
Conseil Général de l'Ariège



Fig. 1. Les deux signes en triangle de la grotte Chauvet-Pont d'Arc.

Fig. 1. The two triangular signs of the Chauvet-Pont d'Arc cave.

large et profonde dépression verticale qui rompt l'unité de la paroi droite. Ce signe en triangle a été gravé à $\pm 1,90$ m du sol. Il mesure une vingtaine de centimètres de long et est constitué de quatre traits dont les extrémités ne se touchent pas : deux rectilignes pour les côtés supérieurs, deux légèrement incurvés pour le côté inférieur, qui présente donc une solution de continuité en son milieu, juste au-dessous de celle marquant le sommet du triangle.

Depuis la passerelle qui permet de se déplacer en respectant les sols d'origine, et malgré la disposition sur deux plans différents, les deux triangles (fig. 1-2) apparaissent symétriques, les pointes bien alignées, preuve une nouvelle fois que les artistes de Chauvet tenaient compte des changements de plans/pendants pour concevoir leurs compositions, constatation déjà faite au niveau des pendants de la salle Hillaire, près du Grand Effondrement.

Or, à l'occasion d'une visite à la grotte de La Peña de Candamo, dans les Asturies,



Fig. 2. Relevé des deux signes en triangle de la grotte Chauvet-Pont d'Arc.

Fig. 2. Tracing of the two triangular signs of the Chauvet-Pont d'Arc cave.

that breaks up the unity of the right-hand wall. This triangular sign was engraved at ± 1.90 m from the floor. It is some twenty centimetres long and is made up of four lines the extremities of which do not meet: two are rectilinear for the upper sides; the other two, slightly curved, are for the lower side, which thus presents a break in its middle, just below that marking the summit of the triangle.

From the walkway which enables movement while respecting the original floors, and despite being on two different planes, the two triangles (Fig. 1-2) seem symmetrical, their points well-aligned, once again proof that in designing their compositions the Chauvet artists took into account the changes in planes/overhangs, something already seen in the overhangs of the Hillaire chamber, near the Grand Effondrement.

Now, when visiting the La Peña de Candamo cave, in Asturias, one of us (JC) was

l'un de nous (JC) a pu constater la parenté entre les deux triangles de Chauvet-Pont d'Arc et trois signes rouges de la grotte espagnole (fig. 3-4).

able to note the family relationship between the two Chauvet-Pont d'Arc triangles and three red signs in the Spanish cave (Fig. 3-4).



Fig. 3. Deux des signes en triangle de La Peña de Candamo. La paroi est constellée de graffiti modernes.

Fig. 3. Two triangular signs from La Peña de Candamo. The wall is studded with modern graffiti.

La Peña de Candamo fut découverte en 1914 et étudiée dès la même année par E. Hernández Pacheco. Il signala ce qu'il appela la Galerie des Signes rouges (Hernández Pacheco 1919). Divers auteurs s'intéressèrent à cette grotte (p. ex. Jorda Cerdá 1960). Une étude intégrale de son art paléolithique fut entreprise en 2006 par María-Soledad Corchón Rodríguez et son équipe (Corchón Rodríguez *et al.* 2011). Nous y trouvons une description minutieuse de la Sala Baja de los Signos, comme elle l'appelle, y compris celle des trois signes mentionnés, ainsi que des taches diverses, ce lieu étant fort mal conservé (cf. aussi Corchón *et al.* 2014 pour une série de dates autour de 22 500 BP).

Dans son ouvrage majeur, l'abbé Henri Breuil avait décrit quatre signes rouges sans les représenter. L'un d'eux est « réalisé par deux chevrons emboîtés à angle arrondi [...]. Les trois autres sont faits par trois courbes peu cintrées s'op-

La Peña de Candamo was discovered in 1914 and studied in the same year by E. Hernández Pacheco. He drew attention to what he called *The Gallery of Red Signs* (Hernández Pacheco 1919). Various authors have taken an interest in this cave (e.g. Jorda Cerdá 1960). A full-scale study of its Palaeolithic art was undertaken in 2006 by Maria-Soledad Corchón Rodríguez and her team (Corchón Rodríguez *et al.* 2011). There can be found a detailed description of the *Sala Baja de los Signos*, as she calls it, including the three signs mentioned, as well as various marks, the site being very badly preserved (also see Corchón *et al.* 2014 for a series of dates around 22,500BP).

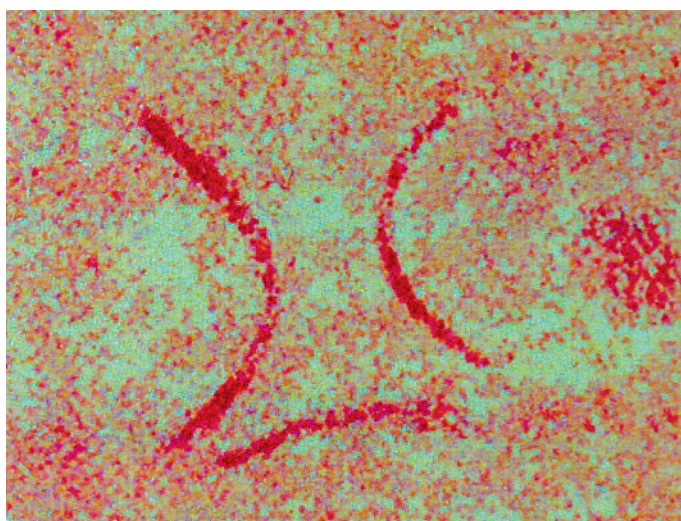


Fig. 4. Autre signe de La Peña de Candamo, au bas de la même paroi que les précédents. Accentué avec DStretch.

Fig. 4. Another sign from La Peña de Candamo, at the base of the same wall as the precedent ones. Enhanced with DStretch.

In his major work, the Abbé Henri Breuil described four red signs without showing them. One of them is "made up of two chevrons fitting together in a rounded angle [...]. The other three are made up of three slightly arched curves set against

posant par leurs convexités. » (Breuil 1952, p. 385). Il estimait que « peut-être les plus anciennes figures sont-elles les quatre signes du plafond de la salle basse à droite de l'entrée. » (*id.*). Breuil pensait qu'à Candamo étaient représentées des œuvres appartenant à diverses phases du Paléolithique supérieur, y compris l'Aurignacien. C'est donc à cette culture qu'il attribuait, fût-ce subjectivement, les signes rouges cités.

Leroi-Gourhan, quant à lui, attribuait « une partie importante des peintures de La Peña de Candamo » à son Style III, c'est-à-dire à une période notablement plus récente (Leroi-Gourhan, 1971, p. 152).

L'opinion de Breuil sur la présence d'Aurignaciens à La Peña de Candamo reçut un appui inattendu lorsque Javier Fortea Pérez fit dater plusieurs ponctuations noires superposées à deux aurochs jaunâtres d'un style archaïque dans un réduit de la salle principale. Deux d'entre elles donnèrent des dates très anciennes au Laboratoire des Faibles Radioactivités de Gif-sur-Yvette (32 310 ± 690 BP et 33 910 ± 840 BP). En revanche, deux autres furent datées de 15 160 ± 90 BP et 15 810 BP au Geochron (USA) (Fortea Pérez 2002). L'analyse de ponctuations par Manuel Hoyos (*ibid.*, p. 12) montra que ces points étaient faits à l'aide de charbon végétal et d'os brûlé, comme le rappelle María González-Pumariega Solís (2008, p. 136).

Donc, quatre possibilités théoriques existaient pour expliquer cette énorme divergence : l'utilisation de charbon fossile (pour les dates anciennes), l'utilisation de pigments d'âges différents, des retouches et repeints par différents artistes paléolithiques, ou une contamination microbologique (pour les dates plus récentes). Pour cet auteur, la dernière hypothèse est la plus vraisemblable (*ibid.*).

On peut ajouter à l'appui de cette opinion qu'il est admis que la contamination par des pollutions récentes est beaucoup plus fréquente et drastique que l'inverse (Valladas *et al.* 2004), même si, à la suite de l'action de certaines bactéries qui métabolisent « des carbones présents dans leur environnement [...] du carbone géologique peut ainsi se trouver incorporé dans l'échantillon, ce qui aurait pour effet de vieillir son âge ¹⁴C. » (Fortea Pérez 2002, p. 12).

L'identité des signes triangulaires aux extrémités ouvertes, complexes et d'un type rare, entre Chauvet-Pont d'Arc et La Peña de Candamo, ajoutée à celle des datations aurignaciennes des deux grottes (sous réserve, évidemment, de la confirmation de ces dernières), rend l'hypothèse d'une convergence fortuite des plus improbables. Cette découverte et ces rapprochements renforcent à la fois la pertinence des dates les plus anciennes de Candamo et l'attribution vraisemblable des signes en triangle – associés à Chauvet-Pont d'Arc aux signes bilobés de type Chauvet (Azéma & Clottes 2008a) – à la phase aurignacienne.

Une autre série de signes vient ajouter un argument supplémentaire à cette comparaison entre les deux grottes et à leur attribution à la même phase ancienne du Paléolithique supérieur. En effet, à Candamo, des séries de grosses ponctuations rouges, identiques aux points-mains connus à Chauvet-Pont d'Arc, sont superposées sur quatre éléments de colonnes stalagmitiques (fig. 5) (Rodríguez Asensio & Barrera Logares 2012, ph. 2, p. 50). Parmi les nombreux groupes de points-mains de la caverne ardéchoise, nous retrouvons une disposition identique sur une colonne isolée dans la partie profonde

each other by their convex sides." (Breuil 1952: 385). He considered that "perhaps the earliest figures are the four signs on the ceiling of the low chamber to the right of the entrance." (*Id.*). Breuil thought that works belonging to various phases of the Upper Palaeolithic, including the Aurignacian, were represented at Candamo. It was therefore to this culture that he attributed, albeit subjectively, the red signs cited.

Leroi-Gourhan, for his part, attributed "a significant number of the paintings of La Peña de Candamo" to his Style III, that is a period notably more recent (Leroi-Gourhan 1971: 152).

Breuil's opinion concerning an Aurignacian presence at La Peña de Candamo received unexpected support when Javier Fortea Pérez dated several black dots superimposed on two archaic-style yellowish aurochs in a recess in the main chamber. Two of them gave very early dates at the Laboratoire des Faibles Radioactivités at Gif-sur-Yvette (32,310±690BP and 33,910±840BP). However, two others were dated at 15,160±90BP and 15,810BP at Geochron (USA) (Fortea Pérez 2002). Analysis of the dots by Manuel Hoyos (*ibid.*: 12) shows that the dots were made with wood charcoal and burned bone, as María González-Pumariega Solís reminds us (2008: 136).

So, four theoretical possibilities exist to explain this enormous divergence: the use of fossil charcoal (for the early dates), the use of pigments of different ages, retouches and re-paintings by different Palaeolithic artists, or a microbiological contamination (for the most recent dates). For the later author quoted, the latter hypothesis is the most likely (*ibid.*).

In support of her opinion we can add that it is admitted that contamination by recent pollution is a lot more frequent and drastic than the contrary (Valladas *et al.* 2004), even if, following the action of certain bacteria that metabolise "the carbon present in their environment [...] geological carbon can thus be incorporated into a sample, which would have the effect of aging its ¹⁴C date." (Fortea Pérez 2002: 12).

The identity of the triangular signs with open extremities, complex and rare in type, between Chauvet-Pont d'Arc and La Peña de Candamo, added to those of the Aurignacian dates of the two caves (obviously with the proviso of the confirmation of these latter), makes the hypothesis of a fortuitous convergence extremely improbable. This discovery and these links reinforce both the pertinence of the earliest dates of Candamo and the likely Aurignacian attribution of the triangular signs associated at Chauvet-Pont d'Arc with the bi-lobe Chauvet-type signs (Azéma & Clottes 2008).

Another series of signs also adds a supplementary argument to the comparison between the French and Spanish caves and to their being attributed to the same ancient period of the Upper Palaeolithic. In Candamo, series of big red dots, identical to the dot-hands known at Chauvet-Pont d'Arc have been placed on top of each other on four elements of stalagmitic columns (Fig. 5). (Rodríguez Asensio & Barrera Logares 2012: 50, ph. 2). Among the numerous groups of dot-hands in the Ardèche cavern, we find exactly the same alignment on an isolated column in the deepest part of the End Chamber (Fig. 6).



Fig. 5. Grosses ponctuations rouges superposées sur colonnes stalagmitiques à La Peña de Candamo.

Fig. 5. Big red dots one on top of the other on stalagmitic columns in La Peña de Candamo.



Fig. 6. Points-Mains sur la colonne isolée dans La Salle du Fond de Chauvet-Pont d'Arc.

Fig. 6. Dot-hands on the isolated column in the Salle du Fond at Chauvet-Pont d'Arc.

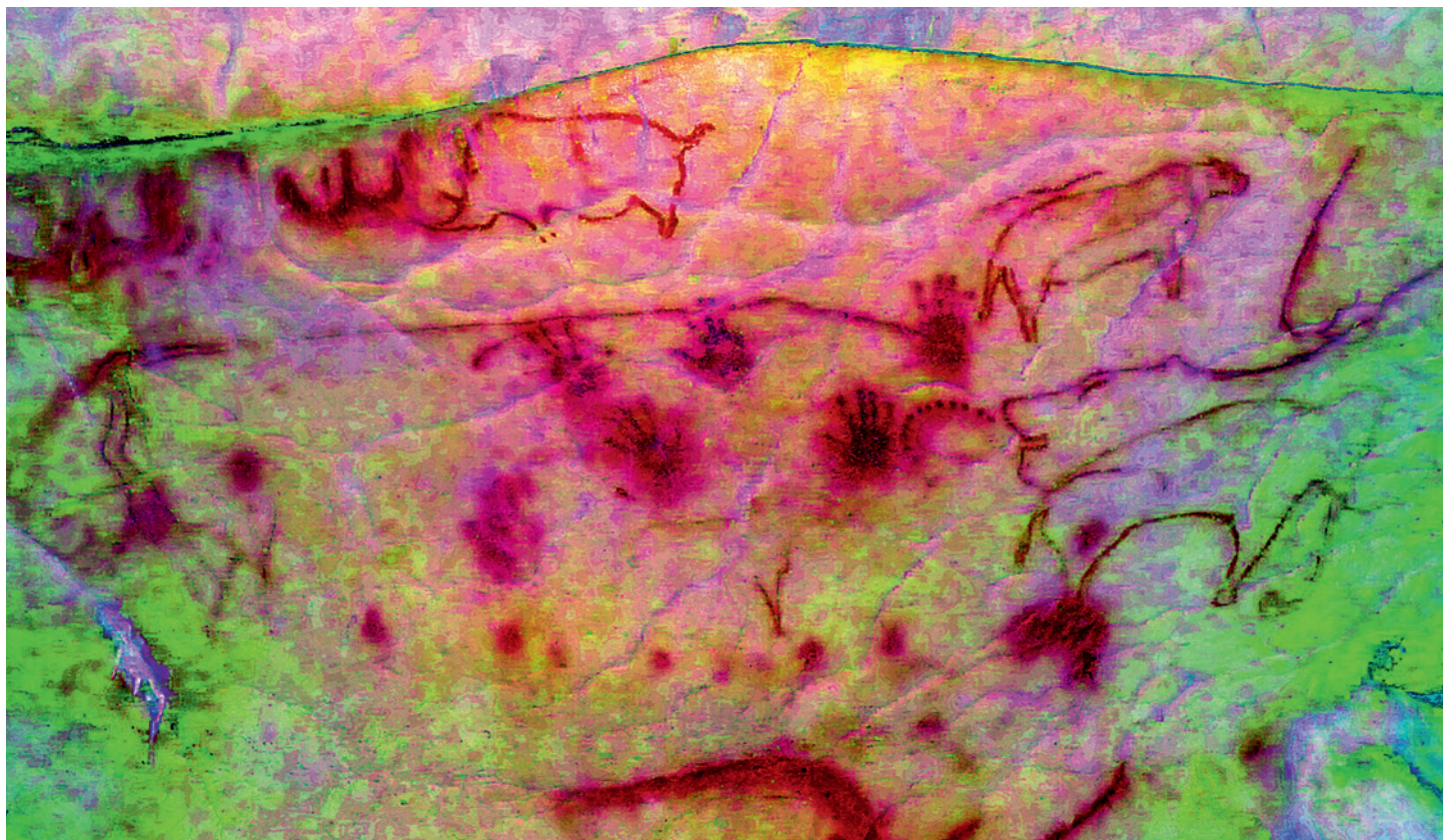


Fig. 7. Nouveau félin sur le Panneau des Mains positives de la grotte Chauvet-Pont d'Arc. Il se trouve au-dessous du bandeau avec plusieurs rhinocéros se suivant et au contact d'une tête de félin précédemment signalée. Accentué avec DStretch.

Fig. 7. New feline on the Panneau des Mains positives at the Chauvet-Pont d'Arc cave. It is below the band with several rhinoceros following each other and in contact with the head of a feline that had been already noted. Enhanced with DStretch.

de la Salle du Fond (fig. 6). Nous avons donc, dans ce cas précis, une identité de motifs, de techniques et de localisation dans les deux cavernes.

Addendum

L'art pariétal de la grotte Chauvet-Pont d'Arc est si complexe et son étude si délicate en raison des difficultés d'approche des parois que l'on y fait toujours des découvertes. Ainsi, bien que nous ayons consacré un ouvrage entier aux représentations de félins (Clottes & Azéma 2005), nous venons, grâce au procédé DStretch, de découvrir un grand félin rouge que nous ne connaissions pas. Il se trouve sur le Panneau des Mains positives, dans la première partie de la caverne où nous en avons répertorié huit (*ibid.*, p. 30-37). En revanche, un neuvième (n° 16bis) s'est révélé ultérieurement être plus vraisemblablement un signe en W aplati de type Chauvet plutôt qu'une tête de félin, comme nous l'avions cru au début (Azéma & Clottes 2008a, p. 6).

Ce nouveau félin, de grande taille (environ 1,50 m), tourné vers la gauche, comprend une tête massive (fig. 7) et le départ du poitrail, éléments anatomiques peu visibles et nouvellement remarqués, et une longue ligne de dos qui se poursuit jusqu'à la main positive la plus à droite. Le reste du corps n'a apparemment pas été peint. Son étude et sa publication détaillée sont en cours par Gilles Tosello et Carole Fritz, qui l'ont repéré de leur côté et qui étudient ce panneau après le décès de notre collègue Norbert Aujoulat qui avait entrepris de le faire.

La grotte Chauvet-Pont d'Arc compte donc à présent 75 représentations de félins en tout.

With this particular case we thus have an identity of theme, of technique and of localization in the two caverns.

Appendix

*The parietal art of Chauvet-Pont d'Arc cave is so complex and its study so delicate, because of the difficulty of getting close to the walls, that there are always discoveries to be made. Thus, even though a whole book has been dedicated to the representations of felines (Clottes & Azéma 2005), we have just, thanks to the DStretch process, discovered a large red feline, unnoticed by us up to now. It is on the Panneau des Mains positives, in the first part of the cave, where we have inventoried eight lions (*ibid.*: 30-37). A ninth (no 16b) was later revealed to be more probably a Chauvet-type flattened W sign than the feline's head we first had thought (Azéma & Clottes 2008a: 6).*

This new, large (around 1.50m) feline, turned to the left, consists of anatomical elements little visible and newly noted i.e. a massive head (Fig. 7) and the beginning of the chest and a long back line that continues as far as the farthest right handprint. The rest of the body was apparently not painted. Its detailed study is being carried on by our colleagues Gilles Tosello and Carole Fritz who also noticed it. They have been studying this panel after the demise of our colleague Norbert Aujoulat who had begun to do it and they will publish it.

Chauvet-Pont d'Arc cave has thus a total of 75 feline representations.

Jean CLOTTE & Marc AZÉMA

BIBLIOGRAPHIE

- AZÉMA M. & CLOTTE J., 2008a. — Les signes de type Chauvet / Chauvet-type signs. *INORA*, 50, 2008, p. 2-7.
- AZÉMA M. & CLOTTE J., 2008b. — Traces de doigts et dessins dans la grotte Chauvet (Salle du Fond) / Traces of finger marks and drawings in the Chauvet Cave (Salle du Fond). *INORA*, 52, 2008, p. 1-5.
- BREUIL Abbé H., 1952. — *Quatre cents siècles d'art pariétal. Les Cavernes ornées de l'Âge du Renne*. Paris : Éditions Max Fourny Art et Industrie.
- CLOTTE J. & AZÉMA M., 2005. — *Les félins de la grotte Chauvet*. Paris : Éditions du Seuil. (Coll. Les Cahiers de la Grotte Chauvet).
- CORCHÓN RODRIGUEZ M., GÁRATE MAIDAGÁN D., GONZÁLEZ AGUILERA D., MUÑOS A.L., GÓMEZ LAHOZ J., SABAS J., 2011. — Nouveaux regards sur la grotte de La Peña (San Román de Candamo, Asturias). *L'Anthropologie*, 113 (4), p. 384-424.
- CORCHÓN M., GÁRATE D., VALLADAS H., RIVERO O., PONS-BRANCHU E., ORTEGA P., HERNANDO C., 2014. — *Zephyrus*, LXXIII, p. 67-81.
- FORTEA PÉREZ J., 2002. — Trente-neuf dates C14-SMA pour l'art pariétal paléolithique des Asturies. *Préhistoire, Arts et Sociétés, Bulletin de la Société Préhistorique Ariège-Pyrénées*, t. LVII, p. 7-28. Cf. Grotte de Candamo/Grotte de la Peña (Candamo), p. 8-15.
- GONZÁLEZ-PUMARIEGA SOLÍS M., 2008. — Cueva de la Peña de Candamo. In : *La Prehistoria en Asturias*, p. 119-140. Oviedo : La Nueva España.
- HERNÁNDEZ PACHECO E., 1919. — *La Caverna de la Peña de Candamo (Asturias)*. Madrid : Museo nacional de ciencias naturales (Comisión de Investigaciones Paleontológicas y Prehistóricas [CIPP] ; Memoria n° 24).
- JORDÁ CERDA F., 1960. — *Guía de la cueva de la Peña de Candamo*. Oviedo : Diputación provincial de Asturias, Servicio de Investigaciones Arqueológicas.
- LEROI-GOURHAN A., 1971. — *Préhistoire de l'art occidental*. Paris : Mazenod, 2^e édition.
- RODRÍGUEZ ASENSIO & BARRERA LOGARES, 2012. — Dos figuras inéditas en la caverna de La Peña de Candamo. *Excavaciones Arqueológicas en Asturias 2007-2012*, p. 47-56.
- VALLADAS M., CLOTTE J., GENESTE J.-M., 2004. — Chauvet est la grotte la mieux datée du monde. *Pour la Science, Dossier Le Temps des Datations*, p. 82-87.